

LE PREMIER CRUCIFIX

N'est-ce pas vous, je ne sais plus,
Qui m'avez dit, mère chérie,
Cette légende de Jésus
A Nazareth "ville fleurie" ?

Le Divin Fils du charpentier,
Aux jours où les fleurs sont écloses,
Fendit des rameaux de dattier
De ses mignonnettes mains roses.

Et puis de ces morceaux de bois
Il fit, idée étrange, intime,
Une toute petite croix
Pour s'y coucher, frère victime.

Mais, soudain, Marie arriva
Et vit l'instrument des supplices,
Car les mères sont toujours là
Pour boire aux douloureux calices.

Elle pleura comme une femme
Qui voit mourir son nouveau-né...
Le glaive avait percé son âme,
Son cœur avait tout deviné....

Elle avait vu l'avenir sombre,
Sur un gibet son Divin Fils,
Et le bonheur fuir comme l'ombre
Devant ce premier crucifix.

Et moi parfois j'aime à revoir
Le Petit Enfant de Marie,
Reposant quand tombe le soir
Sur cette croix sa chair meurtrie.

Ma mère, alors, je songe à vous
Qui satisfaisant ma demande,
Sur votre cœur, sur vos genoux
M'avez conté cette légende,

Montréal, 2 février 1900.

J. L.

MM. les
sont priés
sieurs, à l'ar
dans leurs

Fondat

Nous lison



var
I
I
dée par le
eucharisti
cette ville
le *People's*
L'intent
viter les F
connue lu
dence de l
Corrigan e
coadjuteur
Saint-Etie
François-X
Saint-Igna
j., de la pa
mis, présid
ques autre
Mgr Cor
de la fonda
ment et an
accepté d'e
gieux. Il é
ple's Eucha